

## ΔΙΔΑΧΗ

### ΤΩΝ ΔΩΔΕΚΑ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ<sup>a</sup>

Διδαχή κυρίου διὰ τῶν δώδεκα ἀποστόλων τοῖς ἔθνεσιν<sup>b</sup>.

1, 1<sup>a</sup>. Ὁδοὶ δύο εἰσὶ, μία τῆς ζωῆς καὶ μία τοῦ θανάτου<sup>b</sup>, διαφορὰ δὲ πολλὴ μεταξὺ τῶν δύο ὁδῶν.

Titulus ΔΙΔΑΧΗ Η Athanasius Pseudo-Athanasius Nicephorus : διδασκαλί Eusebius *Catalogus 60 librorum canonicorum* doctrina Dc Rufinus doctrinae Pseudo-Cyprianus || ΤΩΝ ΔΩΔΕΚΑ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ Η : τῶν ἀποστόλων Eusebius Athanasius *Catalogus 60 librorum canonicorum* ἀποστόλων Pseudo-Athanasius Nicephorus apostolorum Dc Pseudo-Cyprianus Rufinus || Διδαχή κυρίου διὰ τῶν δώδεκα ἀποστόλων τοῖς ἔθνεσιν *post titulum add.* Η

1, 1 Ὁδοὶ δύο Η Βα Ce Ep : δύο ὁδοὶ Ca uiae duae Dc || μία τῆς ζωῆς καὶ μία τοῦ θανάτου Η Ce Ep Ca : ἡ τε τοῦ φωτὸς καὶ ἡ τοῦ σκότους Βα uitae et mortis lucis et tenebrarum Dc || 2 διαφορὰ δὲ πολλή Η Βα Ce : καὶ διαφορὰ πολλή Ep πολὺ γὰρ τὸ διάφορον Ca distantia autem magna Dc || μεταξὺ Η Ce om. Βα Ep Ca Dc || τῶν δύο ὁδῶν Η Βα Ce : τῶν δύο Ep duarum uiarum Dc om. Ca

a. Cf. Act. 2, 42

b. Cf. Matth. 28, 19 s.

1. a. Puisque *Didachè* 1, 1-3a ; 2, 2-6, 1 dépend d'une tradition juive (cf. *Introd.*, p. 23 s.), on renoncera à renvoyer dans cette partie aux écrits du Nouveau Testament.

b. Cf. Jér. 21, 8 (Matth. 7, 13.14)

## DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES<sup>a</sup>

Doctrine du Seigneur (enseignée) aux nations  
par les douze apôtres<sup>b1</sup>

### LES DEUX VOIES<sup>a2</sup>

(chap. 1 - 6, 1)

1, 1. Il y a deux voies<sup>3</sup> : l'une de la vie et l'autre de la mort<sup>b</sup> ; mais la différence<sup>4</sup> est grande entre les deux voies.

1. Sur le problème posé par les titres, voir *Introd.*, p. 13 s.

2. Sur les *Deux voies*, voir *Introd.*, p. 22 s. D'une manière générale, cf. W. MICHAELIS, s.v. « ὁδός κτλ. », dans *ThWbNT*, V, p. 42-118 ; F. NÖTSCHER, *Gotteswege und Menschenwege in der Bibel und in Qumran* (BBB, 15), Bonn 1958 ; E. REPO, *Der « Weg » als Selbstzeichnung des Urchristentums. Eine traditionsgeschichtliche und semasiologische Untersuchung*, Helsinki 1964.

3. Dc. 1, 1a, « uiae duae sunt in saeculo » rappelle de très près le *Manuel de discipline* qumranien (1QS IV, 2 : בתביל) ; cf. J.-P. AUDET, « Affinités littéraires et doctrinales du 'Manuel de discipline' », p. 235.

4. Selon E. KAMLAH, *Die Form der katalogischen Paränese im Neuen Testament* (WUNT, 7), Tübingen 1964, p. 211, Dc. 1, 1b « distantia autem magna est duarum uiarum » pourrait évoquer l'espace vide qui sépare, d'après la cosmologie iranienne, les deux esprits. — Précisons que la description de la qualité des voies — étroite ou large, plate ou ascendante, droite ou sinueuse — et l'évocation des portes qui marquent le début ou la fin de ces dernières dans certains textes sont complètement absentes de la *Didachè* et des écrits parallèles.

2. Ἡ μὲν οὖν ὁδὸς τῆς ζωῆς ἐστὶν αὕτη· Πρῶτον ἀγαπήσεις τὸν θεὸν τὸν ποιήσαντά σε<sup>c</sup>, δεύτερον τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν<sup>d</sup>, πάντα δὲ ὅσα ἐὰν θελήσης μὴ γίνεσθαι σοι, καὶ σὺ ἄλλω μὴ ποιεῖς<sup>e</sup>.

3. Τούτων δὲ τῶν λόγων ἡ διδαχὴ ἐστὶν αὕτη· Εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμῖν καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν

3 μὲν οὖν H Ce : οὖν Ba Ep Ca ergo Dc || πάντων post πρῶτον add. Ce [Mosq.] || 4 τὸν θεὸν om. Ba || τὸν ποιήσαντά σε H CeEp : τὸν σε ποιήσαντα Ba qui te fecit Dc om. Ca || 4-6 δεύτερον — ποιεῖ om. Ba || 4 δεύτερον H : δευτέρα ἀγαπήσεις Ce δεύτερον ἀγαπήσεις Ep secundo Dc om. Ca || 5 σου om. Ca || σεαυτὸν H Lev. Matth. : ἐαυτὸν CeEp Ca te ipsum Dc || πάντα H Ce : πᾶν Ep Ca omne Dc || δὲ H : autem Dc om. CeEp Ca || ὅσα H Ce : ὁ Ep Ca quod Dc || ἐὰν H om. CeEp Ca Dc || θελήσης μὴ H : μὴ θέλῃς Ce μὴ θέλεις Ep Ca non uis Dc || γίνεσθαι σοι H : σοὶ γενέσθαι Ce γενέσθαι σοι Ep Ca tibi fieri Dc || 6 καὶ σὺ ἄλλω μὴ H : μὴδὲ σὺ ἄλλω CeEp καὶ σὺ τοῦτο ἄλλω οὐ Ca alii ne Dc || ποιεῖ H : ποιήσης CeEp ποιήσεις Ca feceris Dc || 7-2, 1 Τούτων — διδαχῆς om. Ba CeEp Dc || 7 Τούτων — αὕτη om. Ca || 8 ὑμῖν H : ὑμᾶς Ca || καὶ om. Ca

c. Cf. Deut. 6, 5 (Sir. 7, 30 ; Matth. 22, 37)

d. Cf. Lévi. 19, 18 (Matth. 22, 39)

e. Cf. Tob. 4, 15 (Matth. 7, 12 ; Lc 6, 31)

1. τὸν ποιήσαντά σε : l'expression ne vient ni de Deut. 6, 5 ni des parallèles néo-testamentaires (cf. plutôt Sir. 7, 30a ; Ps.-MÉNANDRE, Sent. 65). Ca. VII, 2, 1 omettent la proposition participiale sous l'influence vraisemblable du Nouveau Testament. LACTANCE, Epitome 54 (intitulé De uis uitae) dira : Primum... iustitiae officium est deum cognoscere ut parentem, enimque meluere ut dominum, diligere ut patrem. Is est enim qui nos genuit, qui uitali spiritu animauit, qui alit, qui saluos facit.

2. Sur la juxtaposition de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain dans la tradition juive, voir en dernier lieu K. BERGER, Die Gesetzesauslegung Jesu. Ihr historischer Hintergrund im Judentum und im Alten Testament I, (WMANT, 40), Neukirchen 1972, p. 136 s. ;

### La voie de la vie (chap. 1, 2-4, 14)

2. Voici donc la voie de la vie : Tu aimeras d'abord Dieu qui t'a créé<sup>c1</sup>, puis ton prochain comme toi-même<sup>d2</sup>, et tout ce que tu ne veux pas qu'il te soit fait, toi non plus ne le fais pas à autrui<sup>e3</sup>.

### La section évangélique<sup>5</sup>

3. Voici l'enseignement de ces paroles<sup>4</sup> : Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour vos enne-

A. NISSEN, *Gott und der Nächste im antiken Judentum* (WUNT, 15), Tübingen 1974, p. 230-244 ; cf. *Introd.*, p. 28 s. Les textes parallèles les plus connus figurent dans les *Testaments des XII Patriarches* (Iss. 5, 1 s. ; 7, 6 ; Dan. 5, 1,3 ; Benj. 3, 13 ; 10, 3 ; etc.) ; cf. à ce propos J. BECKER, *Untersuchungen zur Entstehungsgeschichte der Testamente der zwölf Patriarchen* (AGSU, 8), Leiden 1970, p. 381 s. Notons qu'on trouve chez FLAVIUS-JOSÈPHE, *Bell. jud.* II, 139, un écho de l'énumération πρῶτον - δεύτερον à propos des esséniens.

3. G. RESCH (*Das Aposteldecree nach seiner ausserkanonischen Textgestalt* [TU 28, 3], Leipzig 1905, p. 132-141) a fourni une liste très complète de citations de la règle d'or sous sa forme négative dans la littérature païenne et dans les textes juifs et chrétiens ; cf. aussi A. DIHLE, *Die Goldene Regel. Eine Einführung in die Geschichte der antiken und frühchristlichen Vulgärethik*, Göttingen 1962.

4. Ce membre de phrase introduisait *Did.* 2, 2 s., avant l'insertion de *Did.* 1, 3b - 2, 1. A propos de la formule qui parle des λόγοι, cf. J. M. ROBINSON - H. KÖSTER, *Entwicklungslinien durch die Welt des frühen Christentums*, Tübingen 1971, p. 81, et AUDET, p. 261 s., qui compare cette formule à la pratique synagogale du pèscher, c'est-à-dire du commentaire du texte biblique qui suivait la lecture de la Loi (cf. aussi 1QpHab).

5. Sur la « section évangélique » (*Did.* 1, 3b - 2, 1), voir KÖSTER, p. 217-239 ; B. LAYTON, « The Sources, Date and Transmission of *Didache* 1, 3b - 2.1 » ; W. RORDORF, « Le problème de la transmission textuelle de *Didache* 1, 3b - 2, 1 ». Voir aussi *Introd.*, p. 85 s.



ἐχθρῶν ὑμῶν, νηστεύετε δὲ ὑπὲρ τῶν διωκόντων ὑμᾶς<sup>f</sup>.  
 10 ποία γὰρ χάρις, ἐὰν ἀγαπᾶτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς; οὐχὶ  
 καὶ τὰ ἔθνη τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν<sup>g</sup>; ὑμεῖς δὲ ἀγαπᾶτε τοὺς  
 μισοῦντας ὑμᾶς<sup>h</sup> καὶ οὐχ ἕξετε ἐχθρόν. 4. Ἀπέχου τῶν  
 σαρκικῶν<sup>i</sup> καὶ σωματικῶν ἐπιθυμιῶν· ἐὰν τίς σοι δῶ ῥάπισμα  
 εἰς τὴν δεξιὰν σιαγὼνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην<sup>j</sup> καὶ  
 15 ἔσῃ τέλειος· ἐὰν ἀγγαρεύσῃ σέ τις μίλιον ἓν, ὕπαγε μετ'  
 αὐτοῦ δύο<sup>k</sup>. ἐὰν ἄρῃ τις τὸ ἱμάτιόν σου, δὸς αὐτῷ καὶ τὸν  
 χιτῶνα<sup>l</sup>. ἐὰν λάβῃ τις ἀπὸ σοῦ τὸ σὸν, μὴ ἀπαίτει<sup>m</sup>. οὐδὲ  
 γὰρ δύνاسαι. 5. Παντὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου καὶ μὴ ἀπαίτει<sup>n</sup>.  
 πᾶσι γὰρ θέλει δίδοσθαι ὁ πατὴρ ἐκ τῶν ἰδίων χαρισμάτων.

10 ὑμῶν *post* γὰρ *add.* Ca || ἀγαπᾶτε H: φιλήτε Ca || ἀγαπῶντας  
 H: φιλοῦντας Ca || 11 τὸ αὐτὸ H: τοῦτο P. Oxy. 1782 Ca || ἀγαπᾶτε  
 H: φιλεῖτε P. Oxy. 1782 Ca || 12 ἐχθρόν *ante* οὐχ ἕξετε *transp.* Ca ||  
 ἀκουε τι σε δει ποιουντα σωσαι σου το πνευμα πρωτον παντων *post*  
 ἐχθρόν *add.* P. Oxy. 1782 || Ἀπέχου H Ca: ἀποσχου P. Oxy. 1782 ||  
 13 καὶ H Ca *om.* P. Oxy. 1782 I Pet. || σωματικῶν H: κοσμικῶν Ca  
*om.* P. Oxy. 1782 I Pet. || 17 τὸ σὸν H: τὰ σὰ Ca Lc || 18 Παντὶ H Lc  
*om.* Ca Matth.

- f. Cf. Matth. 5, 44; Lc 6, 28
- g. Cf. Matth. 5, 46-47 (Lc 6, 32-33)
- h. Cf. Matth. 5, 44 (Lc 6, 27)
- i. Cf. I Pierre 2, 11
- j. Cf. Matth. 5, 39 (Lc 6, 29)
- k. Cf. Matth. 5, 41
- l. Cf. Matth. 5, 40 (Lc 6, 29)
- m. Cf. Lc 6, 30
- n. Cf. Matth. 5, 42 (Lc 6, 30)

1. Cf. JUSTIN, *Apol.* I, 14, 3; 15, 9; *Dial.* 35, 8; 96, 3; 133, 6;  
 P. Oxy. 1224 (fol. 2 r, col. 1); *Didasc. syr.* V, 14, 22 (Funk).

2. Cf. *Didasc. syr.* V, 14, 18-22 (Funk). Voir aussi *Did.* 8, 1. II

mis<sup>1</sup> et jeûnez pour ceux qui vous persécutent<sup>f2</sup>. Quel  
 mérite y a-t-il en effet d'aimer ceux qui vous aiment ?  
 Les païens<sup>3</sup> eux-mêmes n'en font-ils pas autant<sup>g</sup> ? Vous,  
 aimez ceux qui vous haïssent<sup>h4</sup> et vous n'aurez pas d'enne-  
 mis<sup>5</sup>. 4. Abstiens-toi des désirs charnels<sup>i</sup> et corporels<sup>6</sup>.  
 Si quelqu'un te donne une gifle sur la joue droite, tends-lui  
 aussi l'autre<sup>j</sup> et tu seras parfait<sup>7</sup>; si quelqu'un te requiert  
 pour un mille, fais-en deux avec lui<sup>k8</sup>; si quelqu'un t'enlève  
 ton manteau, donne-lui aussi la tunique<sup>l</sup>; si quelqu'un te  
 prend ton bien, ne le réclame pas<sup>m</sup>, car tu ne le peux pas<sup>9</sup>.  
 5. Donne à tout homme qui t'implore et ne réclame pas<sup>n10</sup>.  
 Car le Père veut qu'on fasse partager à tous ses propres

s'agit peut-être d'un jeûne hebdomadaire pour les juifs; cf. W. ROR-  
 DORF, « Le problème de la transmission... ».

3. Cette remarque contraste avec le titre long de la *Didachè*. Mais  
 elle peut indiquer aussi que la « section évangélique » est une inter-  
 polation textuelle.

4. Cf. *II Clém.* 13, 4; *A Diogn.* 6, 6.

5. Cette conclusion est également attestée par *Didasc. syr.* I, 2,  
 3 (Funk), et *Liber graduum* XIII, 1; voir aussi HERMAS, *Mand.* 2,  
 3. Pour l'interprétation du passage, cf. ARISTIDE, *Apol.* 15, 5; JUSTIN,  
*Apol.* I, 14, 3; CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* II, 102, 4.

6. Le verset est à sa place ici; cf. P. NAUTIN, « La composition  
 de la 'Didachè' et son titre », *RHR* 78 (1959), p. 203; W. RORDORF,  
 « Le problème de la transmission... » (pour l'interprétation des  
 variantes textuelles).

7. Cf. *Liber graduum* XXII, 15; voir aussi POLYCARPE, *Phil.* 12, 3.  
 L'idée de « perfection » est reprise par *Did.* 6, 2. On reconnaît dans  
 les deux passages, *Did.* 1, 4b et 6, 2, la main du même rédacteur;  
 cf. *Introd.*, p. 32 s.

8. L'ordre des *logia* de *Did.* 1, 4b-4d est reproduit par le *Diatessaron*  
 (cf. APHRAATE, *Hom.* 9, 4); cf. à ce propos KÖSTER, p. 229 s.

9. Cf. le commentaire d'IRÉNÉE, *Adv. haer.* IV, 13, 3. Cf. aussi  
 JEAN CLIMAQUE, *Scala Paradisi* 26 : Εὐσεβῶν μὲν τὸ αἰτοῦντι δίδοναι,  
 εὐσεβεστέρων δὲ καὶ τῷ μὴ αἰτοῦντι, τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ αἵροντος μὴ ἀπαίτειν  
 δυναμένους μάλιστα, τάχα τῶν ἀπαθῶν καὶ μόνων ἰδίον καθέστηκεν.

10. On retrouve une idée un peu différente dans *Évang. Thomas* 95.

- 20 Μακάριος ὁ διδοὺς κατὰ τὴν ἐντολὴν· ἄθῳς γὰρ ἐστίν.  
 Οὐαὶ τῷ λαμβάνοντι· εἰ μὲν γὰρ χρεῖαν ἔχων λαμβάνει τις,  
 ἄθῳς ἐσται· ὁ δὲ μὴ χρεῖαν ἔχων δώσει δίκην, ἵνατί ἔλαβε  
 καὶ εἰς τί· ἐν συνοχῇ δὲ γενόμενος ἐξετασθήσεται περὶ ὧν  
 25 ἔπραξε καὶ οὐκ ἐξελεύσεται ἐκεῖθεν, μέχρις οὗ ἀποδῶ τὸν  
 25 ἔσχατον κοδράντην<sup>ο</sup>. 6. Ἀλλὰ καὶ περὶ τούτου δὲ εἴρηται·  
 « Ἰδρωσάτω ἡ ἐλεημοσύνη σου εἰς τὰς χεῖράς σου, μέχρις  
 ἂν γνῶς τίνι δῶς<sup>ρ</sup>. »

20-2, 1 Μακάριος — διδαχῆς om. Ca || 26 Ἰδρωσάτω Bryennios :  
 ἰδρωτάτω H.

ο. Cf. Matth. 5, 26 (Lc 12, 59)

p. Cf. Sir. 12, 1

1. Il s'agit peut-être d'un proverbe juif ; cf. Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 29 (= *Or. Sib.* II, 89) ; HERMAS, *Mand.* 2, 4. L'expression *χάρισμα* a la même signification chez PHILON, *Leg. all.* III, 78.

2. « Selon le commandement » pourrait faire allusion à *Act.* 20, 35 ; cf. J. JEREMIAS, *Unbekannte Jesusworte*, Gütersloh 1963<sup>3</sup>, p. 74 ; R. GLOVER, « The *Didache's* Quotations and the Synoptic Gospels », p. 15 s. Ou bien, il s'agit d'un renvoi à *Did.* 1, 5a ; ainsi KNOPF, p. 9 ; B. LAYTON, « The Sources, Date... », p. 365.

3. Cf. les parallèles *Didasc. syr.* IV, 3, 1-2 (= *Ca.* IV, 3, 1-2) ; 4, 3 (Funk) ; CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Fragm. ex Nicetae catena in Matth.* V, p. 42 (RESCH, *Agrapha*, 1967<sup>3</sup>, p. 195) ; HERMAS, *Mand.* 2, 5 ; ces textes remontent, avec *Did.* 1, 5d, à une tradition commune (cf. KÜSTER, p. 230-236). Le ton de l'enseignement change, par rapport à *Did.* 1, 5a-5c : on doit se défendre ici contre des abus éventuels.

dons<sup>1</sup>. Heureux celui qui donne selon le commandement<sup>2</sup>, car il est sans reproche. Malheur à celui qui prend ! Certes, s'il prend sous l'effet du besoin, il sera sans reproche ; mais, s'il n'est pas dans le besoin, il rendra compte du motif et du but pour lesquels il a pris<sup>3</sup>. Mis en prison, il sera examiné sur ses actes et il n'en sortira pas jusqu'à ce qu'il ait rendu le dernier centime<sup>ο4</sup>. 6. Mais il a été dit aussi à ce sujet : « Que ton aumône transpire dans tes mains, jusqu'à ce que tu saches à qui tu donnes<sup>ρ5</sup>. »

4. Par rapport aux parallèles synoptiques, deux choses frappent dans ce passage qui fait défaut dans *Ca.* et les documents dérivés : 1. l'interprétation du *logion* est résolument eschatologique (cf. TERTULLIEN, *Orat.* 7 ; *Anima* 35 ; 58 ; CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Quis diues saluetur* 40, 5 ; CYPRIEN, *Epist.* 55, 20, 3 ; SEXTUS, *Sent.* 39) ; 2. le contexte est différent de celui du texte évangélique : pour *Matth.* 5, 23-26, il s'agit de remettre les dettes, tandis que pour l'interpolateur de *Did.* 1, 3b - 2, 1, il faut éviter de s'endetter sans raison.

5. D. DE BRUYNE, « Étude sur le texte latin de l'Ecclésiastique », *RB* 40 (1928), p. 5-48, et AUDET, p. 276 s., ont montré que ce *logion* (cf. RESCH, *op. cit.*, p. 91 s.) remonte vraisemblablement à une traduction grecque de l'Ecclésiastique (*Sir.* 12, 1) différente de la version des Septante ; cf. aussi B. ALTANER, « Zum Problem der lateinischen Doctrina apostolorum », p. 165 s. Pour sa part, P. W. SKEHAN, « *Didache* 1, 6 and Sirach 12, 1 », *Biblica* 44 (1963), p. 533-536, a essayé de reconstituer l'original hébreu du *logion* en question. Cf. aussi *Or. Sib.* II, 79 ; FLAVIUS JOSÈPHE, *Bell. jud.* II, 134 (à propos des esséniens). PETERSON, p. 147 s., croit pour sa part qu'il s'agit d'une glose (voir *Did.* 9, 5).



2, 1. Δευτέρα δὲ ἐντολὴ τῆς διδαχῆς. 2. Οὐ φονεύσεις<sup>a</sup>, οὐ μοιχεύσεις<sup>b</sup>, οὐ παιδοφθορήσεις, οὐ πορνεύσεις, οὐ κλέψεις<sup>c</sup>, οὐ μαγεύσεις, οὐ φαρμακεύσεις<sup>d</sup>, οὐ φονεύσεις τέκνον ἐν φθορᾷ οὐδὲ γεννηθὲν ἀποκτενεῖς, οὐκ ἐπιθυμήσεις τὰ τοῦ πλησίον<sup>e</sup>. 3. Οὐκ ἐπιорκήσεις<sup>f</sup>, οὐ ψευδομαρ-

2, 2 οὐ μοιχεύσεις — οὐ πορνεύσεις *om.* Ep || οὐ πορνεύσεις *ante* οὐ μοιχεύσεις *transp.* Ba *ante* οὐ παιδοφθορήσεις *transp.* Ce || 2-3 οὐ κλέψεις *om.* Dc || 3-4 Οὐ φονεύσεις — ἀποκτενεῖς *om.* Ep || 4 σου *post* τέκνον *add.* Ca || πάλιν *ante* γεννηθὲν *add.* Ba || τὸ *ante* γεννηθὲν *add.* Ca || γεννηθὲν Ba Ce Ca : γεννηθέντα H *natum* Dc || ἀποκτενεῖς : ἀνελεῖς Ba || 5 τοῦ πλησίον H Ce : τοῦ πλησίον σου Ba Ep Ca *proximi tui* Dc

- a. Ex. 20, 15 ; Deut. 5, 18
- b. Ex. 20, 13 ; Deut. 5, 17
- c. Ex. 20, 14 ; Deut. 5, 19
- d. Cf. Deut. 18, 10
- e. Ex. 20, 17 ; Deut. 5, 21
- f. Cf. Zach. 5, 3 LXX ? (cf. Matth. 5, 33)

1. Cf. Ba. 16, 9a. Il s'agit d'une liaison nécessaire après l'insertion de *Did.* 1, 3b-6. « Second » peut aussi signifier, semble-t-il, « inférieur » ; cf. PETERSON, p. 149.

2. Les « catalogues de vices » juifs et chrétiens qui se rattachent au Décalogue sont innombrables ; cf. S. WIBBING, *Die Tugend- und Lasterkataloge im Neuen Testament* (BZNW, 25), Berlin 1959 ; A. VÖGTLE, *Die Tugend- und Lasterkataloge exegetisch, religions- und formgeschichtlich untersucht* (NTA, XVI, 4/5), Münster/Westf. 1936 ; A. SEEBERG, *Der Katechismus der Urchristenheit*, p. 23 s. ; Id., *Das Evangelium Christi*, Leipzig 1905, p. 123 ; Id., *Die beiden Wege und das Aposteldekret*, Leipzig 1906, p. 2 ; F. E. VOKES, « The Ten Commandments in the New Testament and in First Century Judaism », dans *Studia Evangelica*, V (TU, 103), Berlin 1968, p. 146-154 ; G. BOURGEOULT, *Décalogue et morale chrétienne. Enquête patristique sur l'utilisation et l'interprétation chrétienne du Décalogue, de c. 60 à c. 220*, Paris 1971. Particulièrement intéressants sont les textes liés à l'initiation

**Les commandements** 2, 1. Second commandement de la doctrine<sup>1</sup> : 2. Tu ne tueras pas<sup>a2</sup>, tu ne commettras pas l'adultère<sup>b3</sup> et tu éviteras la pédérastie<sup>4</sup>, la fornication, le vol<sup>c</sup>, la magie<sup>5</sup> et la sorcellerie<sup>d6</sup>, tu ne tueras pas l'enfant par avortement et tu ne le feras pas mourir après la naissance<sup>7</sup>. Tu ne convoiteras pas les biens du prochain<sup>e</sup>. 3. Tu ne feras pas de faux serment<sup>f8</sup>,

juive ou chrétienne : cf. FLAVIUS JOSÈPHE, *Bell. jud.* II, 139 s. (à propos du serment essénien) ; PLIN LE JEUNE, *Epist.* X, 96, 7 s. — Dans ce qui suit, on ne citera que des exemples juifs et chrétiens qui sont proches de la *Didachè*. Notons toutefois que même les canons conciliaires peuvent encore suivre le schéma de la *Didachè* (cf. p. ex. *Concile d'Ancyre*, can. 20 s.).

3. Dc. 2, 2 présente l'énumération des défenses dans le même ordre que les Septante (cf. aussi le P. Nash = Bibl. univ. Ms. or. 233, Cambridge). Voir WOHLER, p. 20 s.

4. Cf. Lévi. 18, 22 ; 20, 13 ; *Test. Lévi* 17, 11 ; *Or. Sib.* IV, 24 s. ; Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 3 ; 191 ; FLAVIUS JOSÈPHE, *C. Apion.* II, 199 ; PHILON, *Spec. leg.* III, 37 s. ; *Abr.* 135 s. ; *Vita cont.* 61 s. ; *Rom.* 1, 27 ; *I Tim.* 1, 10 ; Ba. 19, 4a ; ARISTIDE, *Apol.* 13, 8 ; *Act. Jean* 36 ; *Apoc. Pierre* 32 (texte grec) ; JUSTIN, *Dial.* 95, 1 ; CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Protr.* 108, 5 (cf. Dc. 2, 2) ; *Paed.* III, 89, 1. *παιδοφθορέω* est un néologisme, qui se substitue ici à *παιδεραστέω*, dont l'emploi est usuel dans l'Antiquité.

5. Cf. ARISTIDE, *Apol.* 8, 2 ; JUSTIN, *Apol.* I, 14, 2 ; *Apoc. Paul* 6.

6. Cf. Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 149 ; *Gal.* 5, 20 ; *Apoc.* 9, 21 ; 21, 8 ; 22, 15 ; ARISTIDE, *Apol.* 13, 8 ; *Or. Sib.* II, 283 ; *Apoc. Pierre* 12 (version éthiop.) ; *Act. Jean* 36. Les interdits de la *Didachè* visent des péchés typiquement païens et la remarque permet de confirmer que le texte s'adresse à des païens convertis ; voir *Introd.*, p. 20 s.

7. Cf. FLAVIUS JOSÈPHE, *C. Apion.* II, 209 ; Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 184 s. ; Ba. 19, 5d ; *Or. Sib.* II, 281 s. ; *Apoc. Pierre* 26 (texte grec). Sur l'avortement et l'exposition des enfants dans la société antique, voir p. ex. B. SCHÖPF, *Das Tötungsrecht bei den frühchristlichen Schriftstellern* (*Stud. z. Gesch. d. kath. Moraltheol.*, 5), Regensburg 1958, p. 112-142.

8. Cf. *Apoc. Baruch* 4, 17 ; 13, 4 (texte grec) ; Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 16 s. ; *Apoc. Paul* 6.



τηρήσεις<sup>g</sup>, οὐ κακολογήσεις<sup>h</sup>, οὐ μνησικακήσεις<sup>i</sup>. 4. Οὐκ ἔση διγνώμων οὐδὲ δίγλωσσος<sup>j</sup>· παγίς γὰρ θανάτου ἡ διγλωσσία<sup>k</sup>. 5. Οὐκ ἔσται ὁ λόγος σου ψευδής, οὐ κενός, ἀλλὰ μεμεστωμένος πράξει. 6. Οὐκ ἔση πλεονέκτης οὐδὲ ἄρπαξ  
 10 οὐδὲ ὑποκριτής οὐδὲ κακοήθης οὐδὲ ὑπερήφανος· οὐ λήψη βουλήν πονηράν κατὰ τοῦ πλησίον σου. 7. Οὐ μισήσεις πάντα ἄνθρωπον, ἀλλὰ οὓς μὲν ἐλέγξεις, περὶ ὧν δὲ προσεύξῃ, οὓς δὲ ἀγαπήσεις ὑπὲρ τὴν ψυχὴν σου.

6 οὐ<sup>a</sup> H Ba[SH] : οὐ μὴ Ba[G] οὐδὲ CeEp Ca non Dc || 7 διγνώμων H Ba : διγνώμων CeEp Ca duplex in consilium dandum Dc || παγίς — δίγλωσσος om. Ep || ἐστὶν post θανάτου add. Ba Ce || 8-10 Οὐκ — ὑπερήφανος om. Ba || 8 ψευδής, οὐ κενός H : κενός οὐδὲ ψευδής Ce κενός Ep Ca uacuum nec mendax Dc || 9 οὐδὲ H Ce Ca : οὐχ Ep nec Dc || 10 οὐδὲ<sup>1</sup> H CeEp : οὐκ ἔση Ca nec Dc || οὐδὲ<sup>2</sup> H Ce : οὐκ ἔση Ep Ca nec Dc || οὐδὲ<sup>3</sup> H Ce Ca : οὐχ Ep nec Dc || λήψη Ba || 11-13 Οὐ — δὲ om. Ba || 12-13 ἀλλὰ — σου om. Ca || 12 ἀλλὰ — προσεύξῃ om. Dc || ἀλλὰ H : ἀλλ' CeEp || ὧν δὲ P. Oxy. 1782 Ce : δὲ ὧν H ὧν δὲ καὶ Ep.

g. Ex. 20, 16 ; Deut. 5, 20

h. Cf. Ex. 21, 16 LXX ? (cf. Matth. 15, 4)

i. Cf. Prov. 12, 28 ; Zach. 7, 10 (8, 17)

j. Cf. Sir. 5, 9.14 ; 6, 1

k. Cf. Tob. 14, 10 ; Ps. 17, 6 ; Prov. 14, 27 ; 21, 6

1. Cf. Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 12 ; PLINIE LE JEUNE, *Epist.* X, 96, 7 ; POLYCARPE, *Phil.* 2, 2 ; HERMAS, *Mand.* 8, 5 ; *Or. Sib.* II, 267 ; *Apoc. Pierre* 29 (texte grec).

2. AUDET, p. 291, a probablement raison de voir ici une allusion au commandement de l'amour filial ; dans les textes postérieurs, on trouve plutôt le substantif καταλαλία pour signifier la médisance. Voir A. SEEBERG, *Der Katechismus der Urchristenheit*, p. 26 s. ; cf. déjà *Prov.* 20, 13 cité par *Ca.* VII, 4, 1.

3. Cf. *Test. Zéb.* 8, 4 ; *Ba.* 19, 4e ; 2, 8 (voir aussi le commentaire de PRIGENT-KRAFT, p. 84 s.) ; *I Clém.* 2, 5 ; 62, 2.

4. διγνώμων est un mot rare ; c'est pourquoi *Ce.*, *Ep.* et *Ca.* lui substituent l'épithète διγνώμος.

5. Cf. *Or. Sib.* III, 37 ; *Ba.* 19, 7 (cf. 19, 8b) ; *Didasc. syr.* II, 6, 1 = *Ca.* II, 6, 1 (Funk).

6. L'expression παγίς θανάτου révèle un contexte dualiste (cf. pour Qumrân : 1QH 2, 21 ; aussi CD 14, 2) où la « mort » est considérée comme une puissance active qui tend un piège (cf. *Ps.* 17, 5-6).

tu ne porteras pas de faux témoignage<sup>g1</sup>, tu ne médieras pas<sup>h2</sup> et tu ne conserveras pas de ressentiment<sup>i3</sup>. 4. Tu ne seras fourbe ni en pensée<sup>4</sup>, ni en parole<sup>5</sup>, car la fourberie est un piège de mort<sup>k6</sup>. 5. Ton discours ne sera ni mensonger ni vain, mais plein d'expérience<sup>7</sup>. 6. Tu ne seras ni cupide, ni rapace, ni hypocrite, ni méchant, ni orgueilleux<sup>8</sup>, et tu ne formeras pas de mauvais dessein contre ton prochain<sup>9</sup>. 7. Tu ne haïras personne<sup>10</sup>, mais tu reprendras les uns, tu prieras pour les autres, d'autres encore, tu les aimeras plus que ton âme<sup>11</sup>.

7. Pour l'ensemble du verset, voir *Deut.* 32, 46 s. — L'expression ἀλλὰ μεμεστωμένος πράξει est propre à la *Didachè* ; elle est omise par les recensions parallèles des *Deux voies*.

8. Les textes parallèles à l'énumération des vices qui est présentée ici sont innombrables ; cf. en particulier *Rom.* 1, 29 s., *I Clém.* 35, 5, et A. SEEBERG, *Der Katechismus...*, p. 25 s. La liste de *Dc.* 2, 6a est un peu différente et il faut préciser qu'elle traduit peut-être ὑποκριτής par *adulator*. De toute façon, ὑποκριτής peut être interprété de plusieurs manières ; cf. AUDET, p. 293 s. ; WOHLER, p. 62. Pour sa part, *Ch.* paraît traduire ce terme par « celui qui renie le mal » et *avarus* par « usurier ». Les rapports entre la liste des vices énumérés par la *Didachè* et les termes équivalents dans les textes de Qumrân (1QS IV, 9 s.) ont été établis par S. WIBBING, *Die Tugend- und Lasterkataloge im NT*, p. 92 s., qui traite également des énumérations du même ordre dans la tradition chrétienne (*ibid.*, p. 87 s.).

9. Cf. *Ba.* 19, 3b (et la note de PRIGENT-KRAFT, p. 199). On trouve une image semblable dans *Sir.* 6, 2 ; cf. *Hénoch slave* 44, 1.2.4 (texte long).

10. La transmission de cette règle de conduite à l'égard d'autrui — son style οὐ μισήσεις πάντα ἄνθρωπον est d'ailleurs sémitique — est interprétée de deux manières dans la tradition juive et chrétienne : 1. ἄνθρωπος a un sens général et s'applique à tous les hommes ; ainsi *Test. Iss.* 7, 6 ; *Did.* 2, 7 (= *P. Oxy.* 1782 ; *Ce.* 6 ; *Ep.* ; *Dc.* 2, 7 ; *Ch.* ; *Sd.* 3/Fn.) ; *Gesta apud Zenophilum* (OPTAT DE MILÈVE, *CSEL* 26, p. 192, 6 s.) : *secundum dei uoluntatem qui dixit : quosdam diligo super animam meam* ; cf. aussi HIPPOLYTE, *Ref.* IX, 23 (à propos des esséniens). 2. ἄνθρωπος signifie exclusivement le frère ; ainsi *Test. Gad* 6 ; *Évang. Thomas* 25 ; *Jude* 22 s. (*I Jn* 5, 16 ; *Jac.* 5, 19 s.) ; *Ba.* 19, 5c (cf. 1, 4 ; 4, 6) ; *Liber graduum* XVI, 4.

11. *Did.* 2, 7 est construit sous forme de κλίμαξ ; cf. AUDET, p. 295 s.



3, 1. Τέκνον μου, φεύγε ἀπὸ παντὸς πονηροῦ καὶ ἀπὸ παντὸς ὁμοίου αὐτοῦ. 2. Μὴ γίνου ὀργίλος, ὁδηγεῖ γὰρ ἡ ὀργὴ πρὸς τὸν φόνον, μὴδὲ ζηλωτὴς μὴδὲ ἐριστικὸς μὴδὲ θυμικός· ἐκ γὰρ τούτων ἀπάντων φόνος γεννῶνται. 3. Τέκνον μου, μὴ γίνου ἐπιθυμητής, ὁδηγεῖ γὰρ ἡ ἐπιθυμία πρὸς τὴν πορνείαν, μὴδὲ αἰσχρολόγος μὴδὲ ὑψηλόφθαλμος· ἐκ γὰρ τούτων ἀπάντων μοιχεύει γεννῶνται. 4. Τέκνον μου, μὴ γίνου οἰωνοσκόπος, ἐπειδὴ ὁδηγεῖ εἰς τὴν εἰδωλολατρίαν, μὴδὲ ἐπασιδὸς μὴδὲ μαθηματικὸς μὴδὲ περικαθαίρων<sup>a</sup>, μὴδὲ

3, 1-16 Τέκνον — γεννῶνται om. Ba || 1 ἀπὸ παντὸς πονηροῦ H Ce : απο απο παντος πραγματος πονηρου P. Oxy. 1782 ἀπὸ παντὸς κακοῦ Ep Ca ab homine malo Dc || 1-2 καὶ ἀπὸ παντὸς ὁμοίου αὐτοῦ H Ce Ep : καὶ ὁμοίου αὐτοῦ P. Oxy. 1782 καὶ ἀπὸ παντὸς ὁμοίου αὐτοῦ Ca et homine simulatore Dc || 2-3 ὁδηγεῖ — φόνον om. Ca || ὁδηγεῖ γὰρ ἡ ὀργὴ H Ce : ἐπειδὴ ὁδηγεῖ ἡ ὀργὴ P. Oxy. 1782 ὁδηγεῖ γὰρ ταῦτα Ep quia iracundia ducit Dc || 3 μὴδὲ ζηλωτὴς μὴδὲ ἐριστικὸς H : μὴ γίνου ζηλωτὴς μὴδὲ ἐριστικὸς Ce μήτε ζηλωτὴς μὴ ἐριστικὸς Ep μὴδὲ ζηλωτὴς μὴδὲ μανικός Ca nec appetens eris malitiae Dc || 4 θυμικός H : θυμώδης Ce μανικός Ep θρασύς Ca animosus Dc || ἐκ — γεννῶνται om. Ep Ca || ἀπάντων om. Ce || φόνος (i factum ex c) H<sup>2</sup> : φόνος H<sup>1</sup> Ce irae Dc || γεννῶνται edd. : γεννῶνται H γίνεται Ce nascuntur Dc || 4-7 Τέκνον — γεννῶνται om. Dc || 5 ἡ ἐπιθυμία om. Ep || 7 ἀπάντων H om. Ce Ep Ca || πορνεία καὶ ante μοιχεύει add. Ca || γεννῶνται H : γίνονται Ce Ep Ca || 8 ἐπειδὴ — εἰδωλολατρίαν om. Ep || ἐπειδὴ H Ce : ὅτι Ca quae res Dc || εἰς H Ce : πρὸς Ca || τὴν om. Ca || 9 μὴδὲ ἐπασιδὸς om. Dc || μὴδὲ<sup>1</sup> H Ce : μὴ Ep οὐκ ἔση Ca || μὴδὲ<sup>2</sup> H Ce : μὴ Ep ἡ Ca noli esse Dc || μὴδὲ<sup>3</sup> H Ce : μήτε Ep neque Dc om. Ca || μὴδὲ<sup>4</sup> H Ce : μήτε Ep nec Dc || 9-12 μὴδὲ θέλε — κλοπὴν om. Ca

a. Cf. Deut, 18, 10 s. ; II Chr. 33, 6

1. *Did.* 3, 1-6, qui manque dans *Ba.*, présente un vocabulaire particulier ; cf. R. H. CONNOLLY, « The Didache in Relation to the Epistle of Barnabas ». Ce passage n'est pourtant pas un corps étranger dans les *Deux voies* (cf. *Did.* 5, 1) ; son style est mnémotechnique et sapientiel (cf. AUDET, p. 297 s.) et on y trouve déjà une certaine systématisation des « péchés capitaux » : meurtre, adultère, idolâtrie (vol, blasphème)... ; cf. à ce sujet H. KOSMALA, « The three Nets of Belial. A Study in the Terminology of Qumran and the New Testament », *ASTI* 4 (1965), p. 91-113 ; H. SAHLIN, « Die drei Kardinalsünden und das Neue Testament », *StTh* 24 (1970),

### L'instruction du sage<sup>1</sup>

3, 1. Mon enfant, évite tout ce qui est mal et tout ce qui ressemble au mal<sup>2</sup>. 2. Ne sois pas coléreux, puisque la colère conduit au meurtre ; ni jaloux<sup>3</sup>, ni querelleur, ni irascible, car tout cela engendre les meurtres<sup>4</sup>. 3. Mon enfant, ne t'abandonne pas à la convoitise, puisqu'elle conduit à la fornication ; évite les propos obscènes et les regards indiscrets<sup>5</sup>, car tout cela engendre l'adultère<sup>6</sup>. 4. Mon enfant, ne t'adonne ni à la divination, puisqu'elle conduit à l'idolâtrie, ni aux incantations, ni à l'astrologie, ni aux purifications<sup>7</sup> ; refuse de voir <et

p. 93-112. Voir aussi BILLERBECK, I, p. 901 s. ; III, p. 36 s. ; IV, p. 1063 s.

Le procédé qui consiste à enfermer les commandements principaux de la Loi dans des formules suggestives est d'origine juive ; cf. TAYLOR, p. 23 s. La construction avec ὁδηγεῖν apparaît notamment dans le *Test. Juda* 14, 1 ; 19, 1 ; cf. aussi KRAFT, p. 146. On retrouve ce procédé stylistique dans les antithèses du Sermon sur la Montagne (*Matth.* 5, 21 s.) ou ultérieurement chez LACTANCE, *Epilome* 56.

2. Cette formule de caractère général constitue l'introduction à l'enseignement du sage. C'est à coup sûr la recension de H qui représente le texte authentique des *Deux voies*. Cf. *Talmud bab.*, *Hullin* fol. 44b : לֹא הִרְחַק מִן הַכִּיעוּר וּמִן הַדוּמָה ; cf. aussi *Test. Dan* 6, 8 ; *Test. Benj.* 7, 1.

3. Ζηλωτής est peut-être le reflet des expériences faites lors de la première guerre juive.

4. *Test. Sim.* et *Test. Dan* sont des illustrations de cet enseignement. Pour leur part, *Ca.* VII, 5, 5 renvoient aux exemples de Caïn, Saül et Joab. Cf. *Matth.* 5, 22, et K. BERGER, *Die Gesetzesauslegung Jesu...*, p. 152 s.

5. ὑψηλόφθαλμος est un hapax ; mais cf. *Gen.* 39, 7 ; *Test. Iss.* 7, 1 ; *Test. Benj.* 6, 3 ; *1QS* I, 6 ; *CD* II, 16 ; *Act. Jean* 35 ; *II Pierre* 2, 14.

6. *Test. Joseph* est une illustration de cet enseignement. Cf. *Matth.* 5, 28 s., et K. BERGER, *op. cit.*, p. 155 s.

7. Il s'agit peut-être de purifications par le feu ; cf. *Deut.* 18, 10 s. ; *II Chr.* 33, 6. W. L. KNOX, « ΠΕΡΙΚΑΘΑΙΡΩΝ (*Didache*, 3:4) », *JThS* 40 (1938-1939), p. 146-149, voulait y voir une allusion à la circoncision, en se référant à *Jos.* 5, 4. *Dc.* a *delustrator* ; cf. SCHLECHT, p. 51 ; WOHLEB, p. 58 s.



- 10 θέλε αὐτὰ βλέπειν <μηδὲ ἀκούειν>· ἐκ γὰρ τούτων ἀπάντων εἰδωλολατρία γεννᾶται. 5. Τέκνον μου, μὴ γίνου ψεύστης, ἐπειδὴ ὁδηγεῖ τὸ ψεῦσμα εἰς τὴν κλοπὴν, μηδὲ φιλάργυρος μηδὲ κενόδοξος· ἐκ γὰρ τούτων ἀπάντων κλοπαὶ γεννῶνται. 6. Τέκνον μου, μὴ γίνου γόγγυσος, ἐπειδὴ ὁδηγεῖ εἰς τὴν  
15 βλασφημίαν, μηδὲ αὐθάδης μηδὲ πονηρόφρων· ἐκ γὰρ τούτων ἀπάντων βλασφημίαι γεννῶνται.

7. Ἴσθι δὲ πραῦς, ἐπεὶ οἱ πραεῖς κληρονομήσουσι τὴν γῆν<sup>b</sup>. 8. Γίνου μακρόθυμος καὶ ἐλεήμων καὶ ἄκακος καὶ

10 βλέπειν H : εἰδέναι CeEp uidere Dc || <μηδὲ ἀκούειν> CeEp : nec audire Dc om. H || 10-11 ἐκ γὰρ — γεννᾶται om. Dc || 11 εἰδωλολατρία H : εἰδωλολατρία CeEp || γεννᾶται H : γίνονται CeEp || 12 ἐπειδὴ — κλοπὴν om. Ep || εἰς H : ἐπὶ Ce ad Dc || 13 ἐκ — γεννῶνται om. Ca || γὰρ post ἐκ om. Ep || γεννῶνται H Ce : γίνονται Ep nascuntur Dc || 14 Τέκνον μου H : τέκνον Ce om. Ep Ca Dc || 14-15 ἐπειδὴ ὁδηγεῖ εἰς τὴν βλασφημίαν H : ἐπειδὴ ἄγει πρὸς τὴν βλασφημίαν Ce πάντα γὰρ ταῦτα ὁδηγεῖ πρὸς βλασφημίαν post πονηρόφρων transp. Ca quia ducit ad maledictionem Dc om. Ep || 15 μηδὲ<sup>2</sup> H Ce Ca : μήτε Ep nec Dc || 15-16 ἐκ — γεννῶνται om. Ca || 16 γεννῶνται H Ce : γίνονται Ep nascuntur Dc || 17 πρῶτος Ca || ἐπειδὴ Ep || 17-18 ἐπεὶ — ἄκακος om. Ba || 17 οἱ πραεῖς H Ca : πραεῖς CeEp mansueti Dc || 17-18 τὴν γῆν H Ca Ps. Matth. : τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν Ce τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ Ep sanctam terram Dc || 18 μακρόθυμος — ἄκακος om. Dc || καὶ ἐλεήμων H : ἐλεήμων CeEp γίνου ἐλεήμων Ca || καὶ ἄκακος H : ἄκακος CeEp ἔσο ἄκακος Ca || 18-19 καὶ ἡσύχιος H Ce : ἔση ἡσύχιος Ba ἡσύχιος Ep ἡσυχος Ca patiens et tui negotii Dc

b. Ps. 36, 11

1. Les textes parallèles à la *Didachè* permettent de restituer ici μηδὲ ἀκούειν. Pour leur part, *Sd/Fn* lisent : μήτε μὴν ταῦτά σοι ποιεῖν, μήτε ὑπὸ ἄλλου σοι γέννηται.

2. Cf. *Or. Sib.* III, 224 s.; *Asc. Is.* 2, 5. Dans la littérature chrétienne, noter : HIPPOLYTE, *Ref.* IX, 14, 2 s.; X, 29, 3 (à propos des elchésaites); TERTULLIEN, *Adu. Marc.* I, 18 (à propos des marcio-

d'entendre><sup>1</sup> ces choses, car tout cela engendre l'idolâtrie<sup>2</sup>. 5. Mon enfant, ne sois pas menteur, puisque le mensonge conduit au vol<sup>3</sup>, ni avare, ni épris de vaine gloire, car tout cela engendre les vols. 6. Mon enfant, ne t'abandonne pas aux murmures<sup>4</sup>, puisqu'ils conduisent à la calomnie; ne sois ni arrogant, ni malveillant<sup>5</sup>, car tout cela engendre les calomnies.

**L'idéal du pauvre<sup>6</sup>** 7. Au contraire, sois doux, car les doux recevront la terre<sup>7</sup> en partage<sup>b</sup>. 8. Sois patient, miséricordieux, bienveillant, paisible<sup>8</sup> et bon<sup>9</sup> et crains continuellement les paroles

nites); *Epist. Hadriani ad Seruianum*; CYRILLE DE JÉRUSALEM, *Cat.* 4, 37; etc.

3. Cf. CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* I, 20, 100, 4 : Οὗτος κλέπτης ὑπὸ τῆς γραφῆς εἴρηται. Φησὶ γοῦν· « Ἰέ, μὴ γίνου ψεύστης, ὁδηγεῖ γὰρ τὸ ψεῦσμα πρὸς τὴν κλοπὴν ». Clément cite donc notre texte comme Écriture, mais on ne peut pas dire avec certitude s'il s'agit des *Deux voies* ou d'une recension plus complète de la *Didachè*. Voir *Introd.*, ch. iv, p. 124 s. Pour l'interprétation du texte, voir HERMAS, *Mand.* 3, 2. Ch. lit φόνος au lieu de κλοπή.

4. Cf. *Prov.* 16, 28 (version de Théodotion).

5. L'adjectif πονηρόφρων est un hapax.

6. *Did.* 3, 7 - 4, 14 forme un ensemble et évoque l'idéal du pauvre, conformément à la thèse d'AUDET, p. 308 s. Cependant il est difficile de préciser à qui cet enseignement s'adressait. Il s'agit peut-être d'esséniens mariés (cf. *Did.* 4, 9-11) qui ne vivaient pas en communauté (cf. FLAVIUS JOSÈPHE, *Bell. jud.* II, 124 s. 134.160 s.); en effet, *Did.* 4, 1-4.8.12-14 se comprendrait bien dans cette perspective, et 3, 7-10; 4, 5-7 n'est pas sans parallèles dans les écrits de Qumrân.

7. *Matth.* 5, 5 s'inspire également du Ps. 36; cf. J. DUPONT, *Les Béatitudes*, I, Louvain 1958<sup>2</sup>, p. 251 s. AUDET, p. 132 s., considère la leçon de Dc. à cet endroit (*sanctam terram*) comme un trait particulièrement juif; cf. aussi GIET, p. 112, n. 67.

8. Ce. et Ep. ajoutent εἰρηνοποιός, καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, vraisemblablement sous l'influence de *Matth.* 5, 8-9. Pour leur part, *Didasc. syr.* II, 1, 5 et Ca. II, 1, 5 (Funk) combinent, en y ajoutant *semper/diὰ παντός*, les citations d'*Is.* 66, 2 et de *Matth.* 5, 5. Cf. aussi *Sd.* 4.

9. Ch. lit : « honnête dans tout ton travail » (cf. Dc. 3, 8).



ἡσύχιος καὶ ἀγαθὸς καὶ τρέμων τοὺς λόγους διὰ παντός, οὐδὲ  
 20 ἤκουσας<sup>c</sup>. 9. Οὐχ ὑψώσεις σεαυτὸν οὐδὲ δώσεις τῇ ψυχῇ σου  
 θράσος. Οὐ κολληθήσεται ἡ ψυχὴ σου μετὰ ὑψηλῶν, ἀλλὰ  
 μετὰ δικαίων καὶ ταπεινῶν ἀναστραφήσῃ. 10. Τὰ συμβαίνοντά  
 σοι ἐνεργήματα ὡς ἀγαθὰ προσδέξῃ, εἰδὼς ὅτι ἄτερ θεοῦ οὐδὲν  
 γίνεται.

4, 1. Τέκνον μου, τοῦ λαλοῦντός σοι τὸν λόγον τοῦ θεοῦ  
 μνησθήσῃ νυκτὸς καὶ ἡμέρας, τιμήσεις δὲ αὐτὸν ὡς κύριον<sup>c</sup>

19 καὶ ἀγαθὸς H : ἀγαθὸς CeEp Ca bonus Dc om. Ba || καὶ τρέμων  
 H : ἔση τρέμων Ba φυλάσσων καὶ τρέμων CeEp τρέμων Ca et tremens  
 Dc || τοὺς λόγους διὰ παντός H : τοὺς λόγους Ba CeEp Ca omnia uerba  
 Dc || 19-20 οὐδὲ ἤκουσας H Ba Ce : τοῦ θεοῦ Ep Ca quae audis Dc ||  
 20 οὐδὲ H Ce : οὐ Ba Ep Ca nec Dc || τὴν ψυχὴν Ce || 21 θράσος — σου  
 om. Ce || Οὐ H Ca : οὐδὲ Ba Ep non Dc || κολληθήσεται ἡ ψυχὴ  
 σου H : κολληθήσῃ ἐκ ψυχῆς σου Ba κολληθήσῃ τῇ ψυχῇ σου Ep συμ-  
 πορεύσῃ Ca junges te animo Dc || μετὰ ὑψηλῶν H Ba CeEp : μετὰ  
 ἀφρόνων Ca cum altioribus Dc || 22 μετὰ δικαίων καὶ ταπεινῶν H Ba Ce  
 Ep μετὰ σοφῶν καὶ δικαίων Ca cum justis humilibusque Dc || ἀναστρα-  
 φήσῃ H Ba Ce : conuersaberis Dc om. Ep Ca || δὲ post Tὰ add. Ce ||  
 23 προσδέξῃ H Ba Ce : προσδέξαι Ep δέχου Ca excipies Dc ||  
 23-24 ἄτερ — γίνεται om. Ca || 23 ἄτερ H CeEp : ἄνευ Ba sine Dc || τοῦ  
 ante θεοῦ add. Ep.

4, 1 Τέκνον — θεοῦ om. Ba || Τέκνον μου H : τέκνον Ce om. Ep Ca  
 Dc || τοῦ λαλοῦντός H : τὸν λαλοῦντά CeEp Ca qui loquitur Dc ||  
 2 μνησθήσῃ H : μνησθήσῃ ἡμέραν κρίσεως Ba μνησθήσῃ δὲ αὐτοῦ Ce Ca  
 μνησθήσῃ αὐτοῦ Ep meminervis Dc || νυκτὸς H Ba Ep : νύκτα Ce ἡμέρας  
 Ca die Dc || ἡμέρας H Ba Ep : ἡμέραν Ce νυκτὸς Ca nocte Dc || 2-3 τιμή-  
 σεis — ἐστίν om. Ba || 2 δὲ om. Ce || τὸν ante κύριον add. Ce

c. Cf. Is. 66, 2

1. Le Psaume 36 (37), et vraisemblablement aussi le Psaume 33  
 (34), comme l'indique AUDET, p. 323 s., est de nouveau la meilleure  
 illustration de cet enseignement. Mais cf. également les écrits de  
 Qumrân ; S. WIBBING, *Die Tugend- und Lasterkataloge im NT*, p. 104 s.

2. L'opposition ταπεινός - ὑψηλός est fréquente dans la tradition  
 juive et chrétienne ; cf. p. ex. *Aboth* 5, 22 ; *Rom.* 12, 16 ; *Lc* 1, 52 ;  
*I Clém.* 59, 3 ; etc. *Ch.* présente la version suivante : « ne colle pas  
 aux riches ».

que tu as entendues<sup>c1</sup>. 9. Tu ne t'élèveras pas toi-même  
 et tu ne livreras pas ton âme à l'insolence. Ton âme ne  
 s'attachera pas aux orgueilleux, mais tu fréquenteras les  
 justes et les humbles<sup>2</sup>. 10. Tu accueilleras comme des  
 bienfaits les événements qui t'arrivent en sachant que rien  
 ne se fait sans Dieu<sup>3</sup>.

La conduite  
 envers les frères

4, 1. Mon enfant, tu te souvien-  
 dras nuit et jour<sup>4</sup> de celui qui  
 t'annonce la parole de Dieu et  
 tu l'honoreras comme le Seigneur<sup>5</sup> ; car, à l'endroit d'où

3. Cf. 1QS XI, 10 s. A propos de l'attitude des pharisiens, voir  
 FLAVIUS JOSÈPHE, *Bell. jud.* II, 162 s. Cf. également *Rom.* 8, 28.  
 ORIGÈNE, *Princ.* III, 2, 7, cite ce *logion* comme un texte scripturaire :  
*docet nos scriptura diuina* : ' omnia quae accidunt uobis, tamquam a deo  
 illata suscipere scientes, quod sine deo nihil fit ' ; cf. *Judicium Petri* 11 ;  
*Fragm. anastasiana* (Funk, p. 67), et MACAIRE, *De libertate mentis* 3.

4. Dc. 4, 1 et Ca. VII, 9, 1 substituent la formule ἡμέρας καὶ νυκτὸς  
 à l'expression νυκτὸς καὶ ἡμέρας, qui apparaît ici comme un hébraïsme.

5. Cf. *Did.* 11, 2 ; *Sir.* 7, 29-31 ; FLAVIUS JOSÈPHE, *Bell. jud.* II,  
 140 (à propos des esséniens) ; *Aboth* 4, 15 ; 6, 3 ; *Talmud bab., Sanh.*  
 fol. 110a ; *Pes.* fol. 22b. Ba. 19, 10 introduit une autre idée ; cf. PRI-  
 GENT-KRAFT, p. 207 s., n. 6 ; GIET, p. 77 s. Pour PETERSON, p. 153 s.,  
 le texte de la *Didachè* paraît corrompu dans ce passage et il propose  
 pour 4, 1-2, la reconstitution suivante : ' Ἀγαπήσεις ὡς κόρην τοῦ  
 ὀφθαλμοῦ τὸν λαλοῦντά σοι τὸν λόγον τοῦ θεοῦ. Τιμήσεις δὲ αὐτὸν ὡς  
 κύριον, ὅθεν γὰρ ἡ κυριότης λαλεῖται, ἐκεῖ κύριός ἐστιν. Μνησθήσῃ  
 ἡμέραν κρίσεως νυκτὸς καὶ ἡμέρας καὶ ἐκζητήσεις καθ' ἐκάστην ἡμέραν  
 τὰ πρόσωπα τῶν ἀγίων, ἵνα ἐπαναπαῖς τοῖς λόγοις αὐτῶν. Pour leur  
 part, Ce. 12 et Ep. complètent le sens du texte en évoquant précisé-  
 ment ici le catéchète (τὸν λαλοῦντά σοι τὸν λόγον τοῦ θεοῦ καὶ παρατίθον  
 σοι γινόμενον τῆς ζωῆς καὶ δόντα σοι τὴν ἐν κυρίῳ σφραγίδα). Quant  
 aux *Fragm. anastasiana* (Funk, p. 67), ils développent ce texte  
 d'une autre manière : τιμήσεις δὲ αὐτὸν ὡς τοῦ εἶναι σοι πρόξενον  
 γενόμενον. *Ch.* n'évoque à cet endroit que la « Parole de Dieu ».



ἔθεν γὰρ ἡ κυριότης λαλεῖται, ἐκεῖ κύριός ἐστιν. 2. Ἐκζη-  
τήσεις δὲ καθ' ἡμέραν τὰ πρόσωπα τῶν ἀγίων, ἵνα ἐπανα-  
5 παῖς τοῖς λόγοις αὐτῶν. 3. Οὐ ποιήσεις σχίσμα, εἰρηνεύ-  
σεις δὲ μαχομένους· κρινεῖς δικαίως, οὐ λήψῃ πρόσωπον  
ἐλέγξαι ἐπὶ παραπτώμασιν. 4. Οὐ διψυχήσεις, πότερον  
ἔσται ἢ οὐ.

3 ἔθεν H CeEp : ὅπου Ca unde Dc || ἡ κυριότης H Ce : Ἰησοῦς  
Χριστὸς Ep ἡ περὶ θεοῦ διδασκαλία Ca dominica Dc || κύριός H CeEp :  
ὁ θεὸς Ca et dominus Dc || πάρεστιν Ca || 3-4 Ἐκζητήσεις δὲ H  
CeEp : καὶ ἐκζητήσεις Ba ἐκζητήσεις Ca require autem Dc || 4 καθ'  
ἡμέραν H Ce Ca : καθ' ἐκάστην ἡμέραν Ba om. Ep Dc || 4-5 ἵνα — αὐτῶν  
om. Ba || ἐπαναπαῖς H : ἐπαναπαύση CeEp ἐπαναπαύη Ca te reficias  
Dc || 5 ποιήσεις Ba CeEp Ca : ποθήσεις H facies Dc || σχίσμα H Ba  
Ep : σχίσματα Ce Ca dissensiones Dc || 6 δὲ om. Ca || συναγαγὼν post  
μαχομένους add. Ba || λήψῃ Ba || 7 τινὰ post ἐλέγξαι add. Ba  
CeEp || παραπτώμασιν H : παραπτώματι Ba CeEp Ca casu Dc || Οὐ  
διψυχήσεις H : οὐ μὴ διψυχῆσης Ba ἐν προσευχῇ σου μὴ διψυχῆσης  
CeEp μὴ γίνου δίψυχος ἐν προσευχῇ σου Ca nec dubitabis Dc || 7-10  
πότερον — συσπῶν om. Ep || 7-8 πότερον ἔσται ἢ οὐ H Ba Ce : εἰ  
ἔσται ἢ οὐ Ca uerum erit an non erit Dc

1. Cf. II Pierre 2, 10; Jude 8; Évang. Thomas 90; HERMAS, Sim. 5, 6, 1. Ca. VII, 9, 1 changent le texte (cf. Is).

2. Cf. Aboth 3, 3 (TAYLOR, p. 36 s.); Matth. 18, 20.

3. Cf. Sir. 6, 28; 51, 26 s.; Matth. 11, 28 s.

4. Cf. Sir. 6, 34-36; 1QS VI, 6-8. Comme en 4, 14, la Didachè montre un intérêt très vif pour la vie communautaire et cet intérêt apparaît plus nettement que dans certains textes parallèles. En omettant καθ' ἡμέραν, Dc. (cf. Ep.) est moins suggestive à cet égard. Quant à Ba. 19, 10, il change le sens du texte (cf. pourtant la variante textuelle). Dans un passage parallèle, Didasc. syr. et Ca. (I, 5, Funk) recommandent aux personnes riches de tenir des réunions quotidiennes de méditations bibliques ou de lire la Bible chez elles. D'après Ce. 12, ces réunions avaient lieu en présence du catéchète. Voir aussi HIPPOLYTE, Trad. apost. 35 et surtout 41 : s'il y a une catéchèse matinale, on s'y rendra avec empressement, sinon on fera une lecture

sa souveraineté<sup>1</sup> est annoncée, là est le Seigneur<sup>2</sup>. 2. Tu rechercheras tous les jours la compagnie des saints pour t'appuyer<sup>3</sup> sur leurs paroles<sup>4</sup>. 3. Tu ne créeras pas de dissension, mais tu réconcilieras ceux qui se combattent; tu jugeras avec justice et tu ne feras pas acception de la personne pour corriger les fautes<sup>5</sup>. 4. Tu ne t'inquiéteras pas de savoir ce qu'il adviendra ou non<sup>6</sup>.

à la maison. Chez les moines égyptiens, la catéchèse aura lieu le mercredi et le vendredi, c'est-à-dire les jours de jeûne, tels qu'ils sont prescrits par Did. 8, 1b; cf. p. ex. Règle de Pachôme 115. Pour leur part, Ch. et Is. évoquent la lecture quotidienne des vies des saints (voir Introd., p. 30, n. 3).

5. Cf. Deut. 1, 16 s.; Sir. 4, 9; Hénoch slave 42, 7. Le verset forme une *climax* (cf. Ch.). On ne provoquera pas de dissension; σχίσμα n'a pas ici son sens fort, comme plus tard pour OPTAT DE MILÈVE, C. Parm. Don. I, 21, qui paraît citer ce passage de la Didachè (cf. Fragm. anast., Funk, p. 67 : « on ne créera pas d'animosité contre les saints »). On essaiera, au contraire, de réconcilier ceux qui ont un différend entre eux. C'est pourquoi Ba. 19, 12a ajoute « en les réunissant ». S'il le faut, on fera l'arbitrage en toute objectivité. Dc. ajoute, pour sa part : *sciens quod tu iudicaberis* (cf. Ca. VII, 10, 3). Il s'agit par conséquent de la réprimande fraternelle qui peut être faite par tous les fidèles; ainsi KNOPF, p. 17; AUDET, p. 328 s.; W. RORDORF, « La rémission des péchés selon la Didachè ». B. POSCHMANN, *Paenitentia secunda* (Theophaneia, 1), Bonn 1940 (réimpr. 1964), p. 95 s. voulait y voir une allusion à la discipline ministérielle, comme en POLYCARPE, Phil. 6, 1.

6. Verset plutôt énigmatique qui se retrouve en Ba. 19, 5a (cf. PRIGENT-KRAFT, p. 201 s., n. 5). Étant donné les parallèles (Ce. 13, 2; Ca. VII, 11; cf. I Clém. 23, 3 s.; II Clém. 11, 2 s.; HERMAS, Vis. 3, 4, 3), il est question du doute concernant l'accomplissement des prophéties ou l'exaucement des prières; cf. aussi Sir. 7, 10. AUDET, p. 329 s., rattache le verset à ce qui précède : « Tu ne t'arrêteras pas à te demander quelles seront pour toi les conséquences de ton jugement. » Ep. rapproche, au contraire, la fin du verset de la suite du texte (v. 6) : ἐν προσευχῇ σου μὴ διψυχῆσης, εἰ ἔσται ἔχειν σε ἀπὸ τῶν χειρῶν σου, δὸς εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν σου. Pour l'interprétation du terme διψυχία, voir HERMAS, Mand. 9, 9.



5. Μὴ γίνου πρὸς μὲν τὸ λαβεῖν ἐκτείνων τὰς χεῖρας,  
 10 πρὸς δὲ τὸ δοῦναι συσπῶν<sup>a</sup>. 6. Ἐὰν ἔχῃς διὰ τῶν χειρῶν  
 σου, δώσεις λύτρωσιν ἁμαρτιῶν σου. 7. Οὐ διστάσεις δοῦναι  
 οὐδὲ διδοὺς γογγύσεις· γνώση γὰρ τίς ἐστὶν ὁ τοῦ μισθοῦ  
 καλὸς ἀνταποδότης<sup>b</sup>. 8. Οὐκ ἀποστραφήσῃ τὸν ἐνδεόμενον<sup>c</sup>,  
 15 συγκοινωνήσεις δὲ πάντα τῷ ἀδελφῷ σου καὶ οὐκ ἐρεῖς ἴδια  
 εἶναι· εἰ γὰρ ἐν τῷ ἀθανάτῳ κοινωνοὶ ἐστε, πόσῳ μᾶλλον  
 ἐν τοῖς θνητοῖς;

9 τὰς χεῖρας H Ba Ce : τὴν χεῖρα Ca manum Dc || 10 συσπῶν H Ba  
 Ce : συστέλλων Ca subtrahens Dc || 11 δώσεις H Ce : ἐργασία εἰς Ba  
 δὸς εἰς Ce [Mosq.] Ep δὸς ἵνα ἐργασία εἰς Ca om. Dc || λύτρωσιν  
 H Ba [G] Ce Ca : λύτρον Ba [SH] Ce [Mosq.] ἄφεσιν Ep redemp-  
 tionem Dc || 11-13 Οὐ — ἀνταποδότης om. Ep || 11 πτωχῷ post δοῦναι  
 add. Ca || 12 γὰρ H Ce Ca : δὲ Ba om. Dc || ἐστὶν om. Ba || ὁ Ba  
 Ce Ca : ἡ H || 13 καλὸς om. Ca || Οὐκ — ἐνδεόμενον om. Ba || ἀποσ-  
 τραφήσῃ ἐνδεόμενον Ep auertes te ab egente Dc || 14 συγκοινωνήσεις  
 H Ep : κοινωνήσεις Ba Ce Ca communicabis Dc || δὲ H Ce Ep : autem  
 Dc om. Ba Ca || πάντα H Ep : ἐν πᾶσιν Ba ἀπάντων Ce εἰς πάντα  
 Ca omnia Dc || τῷ ἀδελφῷ H Ce Ca : τοῖς ἀδελφοῖς Ep τῷ πλησίον  
 Ba cum fratribus tuis Dc || 15-16 εἰ — θνητοῖς om. Ca || 15 ἀθανάτῳ H  
 Ce : ἀφθάρτῳ Ba θανάτῳ Ep mortalibus Dc || 16 ἐν τοῖς θνητοῖς  
 H Ba [Sae] Ep : ἐν τοῖς φθαρτοῖς Ba [S<sup>2</sup>HG] Ce hinc initiantes esse  
 debemus Dc

a. Cf. Deut. 15, 7 s.; Sir. 4, 31

b. Cf. Prov. 19, 17

c. Cf. Sir. 4, 5

1. Ce passage (4, 5-8) traite de l'aumône donnée au frère (v. 8);  
 il n'a donc pas le même sens que *Did.* 1, 5-6.

2. Cf. Tob. 4, 8; Test. Zéb. 7, 2; Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 28  
 (= Or. Sib. II, 88); HERMAS, *Mand.* 2, 4. *Sd.* 6 lit : ... ἐκ τῶν χειρῶν

### L'aumône

5. N'étends pas les mains pour  
 recevoir et ne les ferme pas pour  
 donner<sup>a1</sup>. 6. Si tu possèdes quelque chose par le travail  
 de tes mains, tu le donneras<sup>2</sup> pour le rachat de tes péchés<sup>3</sup>.  
 7. Tu n'hésiteras<sup>4</sup> pas à donner et tu donneras sans mur-  
 murer<sup>5</sup>; car tu connaîtras un jour celui qui donne en retour  
 le juste salaire<sup>b6</sup>. 8. Tu ne te détourneras pas de l'indigent<sup>c</sup>,  
 mais tu mettras tous tes biens en commun avec ton frère  
 et tu ne diras pas qu'ils te sont propres<sup>7</sup>; car si vous êtes  
 solidaires dans l'immortalité, vous devez l'être à plus forte  
 raison dans les choses périssables<sup>8</sup>!

σου ἔχε πρὸς τὸ ἀναπαύειν ἀδελφούς καὶ ξένους καὶ, εἰ δυνατόν, χῆρας  
 καὶ ὀρφανοὺς καὶ μετρίους.

3. L'idée que l'aumône signifie un « rachat » des péchés est très  
 fréquente dans la tradition juive et chrétienne (cf. p. ex. Tob. 4, 10;  
 12, 9; Sir. 3, 30; Or. Sib. II, 81; I Pierre 4, 8; II Clém. 16, 4;  
 POLYCARPE, Phil. 10, 2). Pour leur part, les variantes montrent  
 l'évolution du texte du verset 6.

4. Cf. HERMAS, *Mand.* 2, 4.

5. Cf. Hénoch slave 63, 1-2; I Pierre 4, 9; SEXTUS, *Sent.* 339.

6. Cf. Test. Zéb. 6, 6; Or. Sib. II, 80; Ps.-CLÉM., *Epist. ad Jac.* 9, 3.

7. Ce partage sans réserve avec le frère rappelle la communauté  
 essénienne des biens (cf. p. ex. 1QS VI, 18 s.; FLAVIUS JOSÈPHE,  
*Bell. jud.* II, 122); cf. aussi Act. 2, 44; 4, 32 et, à ce propos, H. BRAUN,  
*Qumran und das Neue Testament*, I, Tübingen 1966, p. 143-149.  
 Mais nous ne savons rien d'une communauté des biens parmi les  
 « pauvres » telle qu'AUDET, p. 330 s., la suppose. Voir encore LUCIEN  
 DE SAMOSATE, *De morte Peregrini* 13.

8. Cf. Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 29 s. (= Or. Sib. II, 89 s.); Rom. 15,  
 27. A propos des variantes textuelles de Dc. et de Ep., voir WOHLER,  
 p. 31 s. Précisons que Dc. ajoute ici la sentence du chap. 1, 5b de la  
*Didachè* (cf. aussi Ca. VII, 12, 5).

9. Οὐκ ἀρεῖς τὴν χειρὰ σου ἀπὸ τοῦ υἱοῦ σου ἢ ἀπὸ τῆς θυγατρὸς σου, ἀλλὰ ἀπὸ νεότητος διδάξεις τὸν φόβον τοῦ θεοῦ. 10. Οὐκ ἐπιτάξεις δούλῳ σου ἢ παιδίσκη, τοῖς  
 20 ἐπὶ τὸν αὐτὸν θεὸν ἐλπίζουσιν, ἐν πικρίᾳ σου, μήποτε οὐ μὴ φοβηθῇσονται τὸν ἐπ' ἀμφοτέροις θεόν· οὐ γὰρ ἔρχεται κατὰ πρόσωπον καλέσαι, ἀλλ' ἐφ' οὗς τὸ πνεῦμα ἡτοίμασεν. 11. Ὑμεῖς δὲ οἱ δοῦλοι ὑποταγήσεσθε τοῖς κυρίοις ὑμῶν ὡς τύπῳ θεοῦ ἐν αἰσχύνη καὶ φόβῳ.

17 Ab Οὐκ ἀρεῖς usque in finem textus om. Ce || Οὐκ H Ep Ca : οὐ μὴ Ba non Dc || ἀρεῖς H Ca : ἄρης Ba Ep tolles Dc || 17-18 ἢ — σου om. Dc || 17 ἢ H Ba Ca : οὐδὲ Ep || 18 ἀλλὰ H Ba Ca : ἀλλ' Ep sed Dc || αὐτῶν post νεότητος add. Ca || διδάξεις H Ba : διδάξεις αὐτούς Ep Ca docebis eos Dc || τὸν om. Ba || 19 τοῦ θεοῦ H Ca : θεοῦ Ba[S] κυρίου Ba[HG] τοῦ κυρίου Ep domini Dc || 19-24 Οὐκ — φόβῳ om. Ep || 19 Οὐκ ἐπιτάξεις H Ca : οὐ μὴ ἐπιτάξης Ba non imperabis Dc || 20 πικρίᾳ σου H : πικρίᾳ Ba πικρίᾳ ψυχῆς Ca ira tua Dc || 20-21 μήποτε οὐ μὴ φοβηθῇσονται H Ba[S] : μήποτε οὐ φοβηθῶσιν Ba[H] μήποτε οὐ φοβηθήσῃ Ba[G] μὴ ποτε στενάξουσιν Ca timeat Dc || 23 Ὑμεῖς δὲ H : καὶ ὑμεῖς Ca uos autem Dc om. Ba || ὑποταγήσεσθε τοῖς κυρίοις ὑμῶν H : ὑποταγήσῃ κυρίοις Ba ὑποτάγητε τοῖς κυρίοις ὑμῶν Ca subjecti dominis uestris estote Dc

1. Le chap. 4, 9-11 présente une liste de « devoirs domestiques », qui ont tous la crainte de Dieu pour dénominateur commun. Sur le problème des devoirs domestiques dans la tradition juive en général, voir en dernier lieu J. E. CROUCH, *The Origin and Intention of the Colossian Haustafel* (FRLANT, 109), Göttingen 1972, p. 74 s. La parenté entre Col. 3, 22-4, 1, *Éphés.* 6, 4-9 et *Did.* 4, 9-11 est frappante; elle suppose l'existence d'une source juive commune aux trois textes (cf. AUDET, p. 340 s.; GIET, p. 166 s.).

2. Cf. *Ps.* 33, 12; *Prov.* 19, 18; *Ps.-MÉNANDRE*, *Sent.* 53; *Éphés.* 6, 4; *Col.* 3, 21; *I Clém.* 21, 6, 8; POLYCARPE, *Phil.* 4, 2; HERMAS,

### Les devoirs domestiques<sup>1</sup>

9. Tu n'éloigneras pas la main de ton fils ou de ta fille, mais tu leur apprendras dès l'enfance la crainte de Dieu<sup>2</sup>. 10. Tu ne commanderas pas avec aigreur à ton serviteur ou à ta servante, qui mettent leur espoir dans le même Dieu<sup>3</sup>, de peur qu'ils perdent la crainte de Dieu, qui est supérieur aux uns et aux autres<sup>4</sup>; car il ne vient pas pour appeler selon l'apparence, mais ceux dont il a préparé l'esprit<sup>5</sup>. 11. Mais, vous, les serviteurs, vous serez soumis à vos maîtres comme à l'image de Dieu<sup>6</sup>, avec respect et avec crainte<sup>7</sup>.

*Vis.* 1, 3, 1-2. *Fn. lit.* : μηδὲ τύπτε ἄνθρωπον πολλά, εἰ μὴ μόνον παιδίον ἐν γράμμασι πρὸς παιδείαν καὶ νοουθεσίαν κυρίου (cf. *Sd.* 4).

3. Cf. LACTANCE, *Epitome* 64, 12.

4. Cf. *Lév.* 25, 43; *Sir.* 4, 30; 7, 20 s.; 33, 30 s.; *Ps.-PHOCYLIDE*, *Carmen* 224; *Éphés.* 6, 9; *Col.* 4, 1. Sur le traitement des esclaves par les juifs et par les chrétiens, voir BILLERBECK IV, 2, p. 698 s., et H. GÜLZOW, *Christentum und Sklaverei in den ersten drei Jahrhunderten*, Bonn 1969.

5. Comme l'indique l'accusatif *spiritum* de Dc., πνεῦμα est vraisemblablement le complément de l'aoriste ἡτοίμασεν, et c'est à tort que AUDET, p. 231 et 339, et PRIGENT-KRAFT, p. 205, en font le sujet de ce dernier. D'ailleurs, KRAFT, p. 71 et 153, interprète justement πνεῦμα comme un accusatif. L'influence qumranienne semble ici certaine (cf. IQS IV, 26; aussi *Test. Benj.* 8, 2); la même conception se retrouve dans l'*Apocr. Jean* (cf. W.-D. HAUSCHILD, *Gottes Geist und der Mensch*, München 1972, p. 225 s.).

6. Un fragment de MÉNANDRE (éd. A. Körte, p. 805) dit qu'il faut respecter les parents ὡς θεῖόν τινα τύπον; cf. W. SCHRAGE, « Zur Ethik der neutestamentlichen Haustafeln », *NTS* 21 (1974-1975), p. 16.

7. Cf. *Aboth* 1, 3; *Éphés.* 6, 5 s.; *Col.* 3, 22 s.; IGNACE D'ANTIOCHE, *Pol.* 4, 3.



- 25 12. Μισήσεις πᾶσαν ὑπόκρισιν καὶ πᾶν δὲ μὴ ἄρεστόν  
τῷ κυρίῳ. 13. Οὐ μὴ ἐγκαταλίπης ἐντολὰς κυρίου, φυλάξεις  
δὲ ἃ παρέλαβες, μήτε προστιθεὶς μήτε ἀφαιρῶν<sup>d</sup>. 14. Ἐν  
ἐκκλησίᾳ ἐξομολογήσῃ τὰ παραπτώματά σου καὶ οὐ προσε-  
λεῦσῃ ἐπὶ προσευχὴν σου ἐν συνειδήσει πονηρᾷ. Αὕτη ἐστὶν  
30 ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς.

25-26 δὲ μὴ ἄρεστόν τῷ κυρίῳ H : δὲ οὐκ ἔστιν ἄρεστόν τῷ θεῷ Ba δὲ μὴ  
ἀρέσκει κυρίῳ Ep δὲ ἐὰν ἡ ἀρεστόν κυρίῳ ποιήσεις Ca quod Deo non  
placet non facies Dc || 26 Οὐ — κυρίου om. Dc || Οὐ μὴ ἐγκαταλίπης  
H Ba Ca : οὐκ ἐγκαταλείψῃ Ep || φυλάξεις H Ba Ca : φυλάξῃ Ep  
custodi Dc || 27 δὲ H Ep Ca : ergo Dc om. Ba || παρ' αὐτοῦ post  
παρέλαβες add. Ca || ἐπ' αὐτοῖς post προστιθεὶς add. Ca || ἀφαιρῶν  
H Ba Ca : ὑφαιρῶν Ep diminues Dc || 27-28 Ἐν — καὶ om. Dc || Ἐν  
ἐκκλησίᾳ H om. Ba Ep Ca || 28 τὰ παραπτώματά H Ep : ἐπὶ ἀμαρτίαις  
Ba τὰ ἀμαρτήματά Ca || καὶ H Ca om. Ba Ep || προσελεύσῃ H Ep  
Ca : προσήξεις Ba accedas Dc || 29 ἐπὶ προσευχὴν H Ba[SH] Ca :  
ἐν προσευχῇ Ba[G] Ep ad orationem Dc || σου H Ba[G] Ep Ca om.  
Ba[SH] Dc || 29-30 Αὕτη — ζωῆς om. Ba.

d. Cf. Deut. 4, 2 ; 13, 1

1. L'enseignement de 4, 12-14 constitue la conclusion de la Voie  
de la vie (cf. v. 14). Noter que chez Ba. 19, 2c-f, il figure au début de  
cette dernière.

2. Le substantif ὑπόκρισις est l'équivalent de l'hébreu חֲזָוִיָּה,  
comme l'indiquent les versions grecques de l'Ancien Testament.  
C'est pourquoi il faut traduire πᾶσαν ὑπόκρισιν par « toute impiété »

La fin de la voie  
de la vie<sup>1</sup>


12. Tu haïras toute impiété<sup>2</sup>  
et tout ce qui déplaît au Seigneur<sup>3</sup>.  
13. Tu n'abandonneras jamais les  
commandements du Seigneur, mais tu garderas ce que  
tu as reçu, sans rien ajouter ni rien ôter<sup>d4</sup>. 14. Dans  
l'assemblée<sup>5</sup>, tu confesseras tes fautes et tu n'iras pas à ta  
prière<sup>6</sup> avec mauvaise conscience. Telle<sup>7</sup> est la voie de  
la vie.

(cf. AUDET, p. 344, et PRIGENT-KRAFT, p. 198, n. 3). Le passage  
est qumranien (cf. 1QS IV, 10 ; aussi I, 9 s. ; FLAVIUS-JOSÈPHE,  
*Bell. jud.* II, 139) ; cf. *Hénoch slave* 61, 1.

3. Cf. *Sag.* 9, 10 s. ; *Test. Dan.* 1, 3. Pour le Nouveau Testament,  
voir W. Bauer, s. v.

4. A propos de la formule μήτε προστιθεὶς μήτε ἀφαιρῶν, voir  
W. C. VAN UNNIK, « De la règle Μήτε προσθεῖναι μήτε ἀφαιρῆναι dans  
l'histoire du canon », *VigChr* 3 (1949), p. 1 s.

5. L'expression ἐν ἐκκλησίᾳ figure exclusivement dans notre texte  
de la *Didachè*, et PETERSON, p. 150 s., voulait voir dans cette expres-  
sion particulière une allusion à des pratiques culturelles en milieu  
chrétien ascétique. Pour sa part, AUDET, p. 346 s., pense que le  
substantif ἐκκλησία évoque ici l'assemblée des sages et des pauvres.

Mais il faut aussi préciser que le  qumranien confesse ses péchés  
(cf. 1QS I, 23 s. ; CD 20, 28 s.). — On rapprochera d'ailleurs ce  
verset de *Did.* 4, 1 et 14, 1-2. *II Clém.* 8, 1-3 envisage peut-être la  
même pratique ; cf. K. P. DONFRIED, *The Setting of Second Clement*  
*in Early Christianity* (Suppl. NT, 38), Leiden 1974, p. 132. *Sd.* lit :  
τῶν δὲ συνάξεων μὴ ἀμέλει· τῶν μυστηρίων ἄξιον σεαυτὸν εὐτρέπιζε,  
μήπως εἰς κρίμα συνέλθῃς. Ca. VII, 15-16 soulignent ici le respect  
dû aux parents et aux autorités.

6. En se référant à Ba. 19, 12c, S. GIET, « Pénitence ou repentance  
dans le Pasteur d'Hermas », *Rev. droit can.* 17 (1967), p. 26 s., pense  
que προσευχή signifiait dans un contexte juif un lieu de culte. Cf. aussi  
KRAFT, p. 155, qui rappelle Ba. 19, 12a, où le participe συναγαγὼν  
peut évoquer la synagogue. Voir Introduction, ch. III, p. 69, n. 1.

7. αὕτη est un hébraïsme, comme le note à juste titre AGNOLETTI,  
p. 106 (cf. 1QS IV, 2).

5, 1. Ἡ δὲ τοῦ θανάτου ὁδὸς ἐστὶν αὕτη· Πρῶτον πάντων πονηρά ἐστι καὶ κατάρας μεστή· φόνοι, μοιχεῖαι, ἐπιθυμῖαι, πορνεῖαι, κλοπαί, εἰδωλοατρίαι, μαγεῖαι, φαρμακῖαι, ἄρπαγαί, ψευδομαρτυρίαι, ὑποκρίσεις, διπλοκαρδία, δόλος, 5 ὑπερηφανία, κακία, αὐθάδεια, πλεονεξία, αἰσχρολογία, ζηλοτυπία, θρασύτης, ὕψος, ἀλαζονεία, <ἀφοβία>· 2. διώκται ἀγαθῶν, μισοῦντες ἀλήθειαν, ἀγαπῶντες ψεῦδος, οὐ γινώσκοντες μισθὸν δικαιοσύνης, οὐ κολλῶμενοι ἀγαθῷ οὐδὲ κρίσει δικαίᾳ, ἀγρυπνοῦντες οὐκ εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀλλ' εἰς τὸ 10 πονηρόν· ὧν μακράν πραύτης καὶ ὑπομονή, μάταια ἀγαπῶντες, διώκοντες ἀνταπόδομα, οὐκ ἐλεοῦντες πτωχόν,

5, 1 Ab Ἡ δὲ τοῦ θανάτου *usque in finem textus om.* Ep || Ἡ δὲ τοῦ θανάτου ὁδὸς H : ἡ δὲ τοῦ μέλανος ὁδὸς Ba ἡ δὲ ὁδὸς τοῦ θανάτου Ca mortis autem via Dc || 2 ἐπιθυμῖαι ante ἐπιθυμῖαι add. Ca || ἐπιθυμῖαι H : ἐπιθυμῖαι παράνομοι Ca desideria mala Dc om. Ba || 3 πορνεῖαι om. Ba || κλοπαί om. Ba || εἰδωλοατρίαι H : -τρεῖα Ba -τρεῖαι Ca om. Dc || μαγεῖαι H : μαγεία Ba μαγῖαι Ca magicae Dc || φαρμακῖαι H : φαρμακεία Ba φαρμακεῖαι Ca medicamenta iniqua Dc || 4 ἄρπαγή Ba || ψευδομαρτυρίαι H Ca Matth. : falsa testimonia Dc om. Ba || ὑπόκρισις Ba || διπλοκαρδία H Ba : -καρδία Ca om. Dc || 5 αἰσχρολογία H Ca : impudica loquela Dc om. Ba || 6 ζηλοτυπία om. Ba || ὕψος H : ὕψος δυνάμεως Ba ὑψηλοφροσύνη Ca altitudo Dc || ἀλαζονεία om. Ba || <ἀφοβία> Ba[S<sup>ae</sup>] Ca : ἀφοβία θεοῦ Ba[S<sup>2</sup>HG] non timentes Dc<sup>ae</sup> deum non timentes (deum a sec. m. add.) Dc om. H || 6-7 διώκται ἀγαθῶν H : διώκται τῶν ἀγαθῶν Ba διωγμὸς ἀγαθῶν Ca persequentes bonos Dc || 8 οὐδὲ H Ca : οὐ Ba non Dc || 9 ἀγρυπνοῦντες H Ba : ἀγρυπνοῦσιν Ca peruigilantes Dc || εἰς τὸ ἀγαθόν H Ca : εἰς φόβον θεοῦ Ba in bono Dc || εἰς H Ca : ἐπὶ Ba in Dc || 10 καὶ πόρρω post μακράν add. Ba || πραύτης Ca || μάταια ἀγαπῶντες H Ca : ἀγαπῶντες μάταια Ba om. Dc || 11 διώκοντες ἀνταπόδομα H Ba Ca : persequentes remuneratores Dc

1. On a essayé, avec beaucoup d'ingéniosité, d'expliquer les différences entre les divers catalogues de vices de la Voie de la mort dans la *Didachè*, dans Ba. et dans Dc. (cf. en particulier R. CONNOLLY, « The Didache in Relation to the Epistle of Barnabas » ; GIBT, p. 85 s.). Deux faits paraissent certains pour la *Didachè* : 1. La liste des vices

### *La voie de la mort*<sup>1</sup>

5, 1. Voici maintenant la voie de la mort : Tout d'abord<sup>2</sup> elle est mauvaise et pleine<sup>3</sup> de malédiction<sup>4</sup> : meurtres, adultères, convoitises, fornications, vols, actes d'idolâtrie, de magie, de sorcellerie, rapines, faux témoignages, hypocrisies, duplicité<sup>5</sup>, ruse, orgueil, méchanceté, arrogance, cupidité, propos obscènes, jalousie, insolence, fierté, vantardise, <témérité><sup>6</sup>. 2. Persécuteurs des hommes de bien, ennemis de la vérité, aimant le mensonge, ignorant la récompense de la justice, ne s'attachant ni au bien ni au juste jugement, ils ne veillent pas pour le bien, mais pour le mal ; étrangers à la douceur et à la patience, ils aiment la vanité et ils poursuivent la récompense, impitoyables

de la *Didachè* reprend l'ensemble de l'enseignement de 2, 1 - 4, 8 ; plus précisément : 5, 1 correspond à 2, 1 - 3, 6, et 5, 2 à 3, 7 s. (cf. AUDET, p. 311 s. et 347 s.). 2. En 5, 1, la liste des vices correspond d'une manière frappante à celle de 1QS IV, 9 s. (cf. S. WIBBING, *Die Tugend- und Lasterkataloge im NT*, p. 92 s. ; pour la tradition chrétienne : A. SEEBERG, *Der Katechismus...*, p. 23 s. ; en particulier HERMAS, *Mand.* 8, 3.5).

2. Pour l'expression πρῶτον πάντων dans les différentes recensions des *Deux voies*, voir P. Oxy. 1782 ad *Did.* 1, 4, *Ce.* (Mosquensis) 4 ad *Did.* 1, 2b, et HERMAS, *Mand.* 6, 2, 4.

3. Cf. Rom. 1, 29.

4. K. BALTZER, *Das Bundesformular* (WMANT, 4), Neukirchen 1964<sup>2</sup>, a montré l'importance de la « malédiction » à la fin des formulaires d'alliance.

5. Le terme διπλοκαρδία est un hapax, qui figure exclusivement dans les passages parallèles de Ba. 20, 1c et Ca. VII, 18, 1 (ici au pluriel). Pour le passage du pluriel au singulier dans le catalogue des vices, voir KRAFT, p. 158, qui note ce changement dans Mc 7, 21 s.

6. Le substantif ἀφοβία manque dans la tradition directe de la *Didachè*. Mais il doit être restitué, semble-t-il, d'après Dc., Ba. 20, 1c et Ca. VII, 18, 1.



οὐ πονουῦντες ἐπὶ καταπονουμένῳ, οὐ γινώσκοντες τὸν ποιήσαντα αὐτούς, φονεῖς τέκνων, φθορεῖς πλάσματος θεοῦ, ἀποστρεφόμενοι τὸν ἐνδεόμενον, καταπονουῦντες τὸν θλιβόμενον, 15 πλουσίῳν παράκλητοι, πενήτων ἄνομοι κριταί, πανθαμάρτητοι· ῥυσθεῖτε, τέκνα, ἀπὸ τούτων ἀπάντων.

6, 1. "Ορα, μή τίς σε πλανήσῃ ἀπὸ ταύτης τῆς ὁδοῦ τῆς διδασκῆς, ἐπεὶ παρεκτός θεοῦ σε διδάσκει. 2. Εἰ μὲν γὰρ δύνασαι βαστάσαι ὅλον τὸν ζυγὸν τοῦ κυρίου<sup>a</sup>, τέλειος ἔσῃ· εἰ δ' οὐ δύνασαι, ὁ δύνῃ, τοῦτο ποιεῖ. 3. Περὶ δὲ τῆς βρώσεως, ὁ δύνασαι βάστασον· ἀπὸ δὲ τοῦ εἰδωλοθύτου λίαν πρόσεχε<sup>b</sup>· λατρεία γὰρ ἐστὶ θεῶν νεκρῶν.

14 τὸν<sup>1</sup> om. Ca || τὸν<sup>2</sup> om. Ca || 15 πενήτων ἄνομοι κριταί H Ba : πενήτων ὑπερόπται Ca om. Dc.

6, 1-2 ἀπὸ ταύτης τῆς ὁδοῦ τῆς διδασκῆς H : ἀπὸ τῆς εὐσεβείας Ca ab hac doctrina Dc || Ab εἰ μὲν *usque in finem textus* om. Dc

a. Cf. Matth. 11, 29-30

b. Cf. Act. 15, 29

1. Le substantif πανθαμάρτητοι est un *hapax* propre à la recension des *Deux voies*. Cf. Ba. 20, 2k et Ca. VII, 18, 2.

2. Le pluriel τέκνα (B. Botte, dans sa recension du livre d'Audet, BTh 8 [1958], p. 168, propose de lire aussi de cette façon Dc. : *abstineite, fili[i]*) et le choix du verbe ῥυεσθαι (cf. Col. 1, 13 ; II Tim. 4, 17 s. ; Did. 8, 2b ; 10, 5) pourraient trahir la main du rédacteur chrétien (cf. Did. 7, 1).

3. 6, 1 forme la conclusion de l'enseignement des *Deux voies*. Dc. introduit ici une exhortation eschatologique (cf. SCHLECHT, p. 63 s.) qui ressemble à 1QS IV, 6 s. (cf. aussi Ba. 21 et Ce. 14). Elle pourrait être à sa place originale ici ; cf. *Introd.*, p. 80 s.

4. Cf. II Pierre 2, 15.

5. Fn. dit : ὅρα, ἄνθρωπε, μή τίς σε ἀπατήσῃ τῆς πίστεως ταύτης· ἐπεὶ παρεκτός σε θεοῦ διδάσκει.

6. Cf. Act. Thomas 28 ; JUSTIN, *Dial.* 53, 1.

au pauvre, indifférents à l'égard de l'affligé et ignorant leur créateur ; meurtriers d'enfants, ils font avorter l'œuvre de Dieu, repoussant l'indigent et accablant l'opprimé ; défenseurs des riches et juges iniques des pauvres, ce sont des pécheurs invétérés<sup>1</sup>. Puissiez-vous, mes enfants<sup>2</sup>, être à l'écart de tout cela !

### *Fin des Deux voies<sup>3</sup> et transition*

6, 1. Veille à ce que personne ne te détourne de cette voie de la doctrine<sup>4</sup>, car celui-là t'enseigne en dehors de Dieu<sup>5</sup>. 2. Si tu peux porter tout entier le joug du Seigneur<sup>6</sup>, tu seras parfait<sup>7</sup> ; sinon, fais ce que tu peux faire<sup>8</sup>. 3. Pour<sup>9</sup> les aliments, prends sur toi ce que tu pourras, mais abstiens-toi résolument des viandes offertes aux idoles<sup>b 10</sup> ; car c'est un culte de dieux morts<sup>11</sup>.

7. Cf. *Did.* 1, 4b.

8. Sur le sens de l'addition de 6, 2-3 aux *Deux voies*, voir *Introd.*, p. 32 s. L'esprit de concession marque tout particulièrement ce passage ; on note, en effet, l'emploi réitéré de la seconde personne δύνασαι, qui tempère le caractère impératif des préceptes.

9. L'expression περὶ δὲ rapproche ce verset des chap. 7-10 (11), qui sont introduits de la même façon. Originellement, 6, 3 était peut-être formulé à la deuxième personne du pluriel, comme Ca. VII, 21, et la version éthiopienne (cf. AUDET, p. 35).

10. Dans ce contexte, e, *Sd.* 1 et *Fn.* citent plus explicitement le *Décret apostolique*. Sur l'arrière-fond juif, cf. p. ex. Ps.-PHOCYLIDE, *Carmen* 31 ; pour la tradition chrétienne, l'étude la plus complète reste celle de G. RESCH, *Das Aposteldekret nach seiner ausserkanonischen Textgestalt* (TU 28, 3), Leipzig 1905.

11. Les dieux païens sont souvent qualifiés de morts dans la tradition juive et chrétienne ; cf. *Sag.* 13, 10 ; II Clém. 3, 1 ; *Kérygme de Pierre* (= CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* VI, 40). Il est évident que cet enseignement s'adresse à des païens convertis au christianisme (cf. *Did.* 2, 2).